L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 JANVIER 1883. 56me Année.

Dufour, Donne & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an......$12 00
Six mois......6 00
Trois mois......3 00
Un mois......1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an......$2 00
Renfermant deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an......$3 00
Six mois......1 50
Quatre mois......1 00
Trois mois......75
Renferme deux feuilletons.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 17 JANVIER 1883.

Culture de la Jute.—Une assemblée dans l'Etat du Mississipi.

Ce n'est pas la première fois que nous entretenons nos lecteurs des avantages de la culture de la jute en Louisiane.

On sait l'immense consommation qui se fait parmi nous du textile tiré de cette plante; il est employé dans la fabrication de la toile commune qui sert, non seulement à envelopper les millions d'énormes balles de coton produites, tous les ans, par les Etats du Sud, et dont une si grande partie passe par notre port, mais encore à confectionner les millions et millions de sacs d'emballage pour les denrées alimentaires, les matières encombrantes qui vont alimenter les différents marchés du monde, et pour une bonne partie des produits de l'Ouest, dont les trois quarts nous arrivent aussi par le fleuve.

Cette jute rend de si grands services dans les expéditions du coton, que sa culture semble être le corollaire naturel de celle du précieux textile.

Cela est si vrai, qu'un de nos négociants les plus intelligents, M. Behan, maire actuel de notre ville, dotait celle-ci, l'an dernier, d'une fabrique de jute, et que, sur les trois ou quatre grandes manufactures, tout au plus, que nous possédons à la Nouvelle-Orléans, il y en a une consacrée à ce textile. Qu'on se donne la peine de s'enquérir de la situation des affaires de cet établissement, et l'on sera émerveillé de la prospérité dont il jouit. Rien de plus naturel; il est incapable de suffire aux besoins de la consommation; fût-il même en état de produire dix fois plus, qu'il ne répondrait pas encore aux demandes du commerce.

Cette fabrique ne travaille pourtant pas dans des conditions bien privilégiées; le marché où elle peut placer ses marchandises, est sans doute à deux pas de ses ateliers, mais il faut qu'elle fasse venir, du fond de l'Inde anglaise, de Calcutta, la matière première.

La culture de la jute n'existe réellement pas aux Etats-Unis, et tous les bons américains désirent la voir s'implanter parmi nous.

Malheureusement, un double obstacle, presqu'insurmontable, s'y est opposé jusqu'ici: la difficulté de décortiquer la plante, et la quasi-impossibilité de dégager le textile de la matière gommeuse qui le rend impropre au tissage.

Il est possible à l'indien, qui vit de très peu, qui ne gagne presque rien, de se livrer à l'opération, presqu'interminable, du rouissage. Durant des mois entiers, il peut laisser dans les eaux des rivières ou des étangs naturels ou factices, croupir la plante et se désagréger les matières ligneuses et gommeuses qui l'enveloppent et la pénètrent, mais l'américain veut une méthode plus expéditive, plus sûre et, surtout, moins coûteuse.

Dieu sait les tentatives qu'il a faites, les efforts auxquels il s'est livré, depuis une dizaine d'années, pour obtenir ce résultat.

Veut-on savoir l'importance que l'on attache, au Nord, à une heureuse solution de cette question? qu'on lise la dépêche que nous recevions, hier, sur ce sujet: Un représentant de New York, M. Geo. West, offre, par l'entremise de M. Morehead, président de l'Association nationale des planteurs de coton, la somme de $5000 à celui qui pourra présenter une balle de jute américaine aussi bien préparée, en aussi bon état, que celle que l'on importe, tous les jours, de l'Inde aux Etats-Unis. "Une pareille proposition, venant de New York, donne une idée assez nette du besoin que l'on éprouve dans toute l'Union, au Nord plus encore qu'au Sud, de faire de cette plante si utile, un produit indigène, afin de s'affranchir du tribut que l'on paie, depuis si longtemps, à l'Inde anglaise.

Le problème, croyons-nous, est aujourd'hui résolu. Un ingénieur de l'Ouest, M. Albee Smith, a inventé, dernièrement, une machine qui semble avoir vaincu toutes les difficultés.

M. Albee Smith divise en deux l'opération que doit subir la jute; il commence par écosser, sous une puissante machine, la matière ligneuse qui enveloppe la fibre, puis il plonge cette fibre, encore tout imprégnée de la matière gommeuse, dans une vaste cuve d'eau bouillante ou, mieux encore, dans un bain de produits chimiques, qui la dégage rapidement de tout corps étranger.

En quelques heures, l'opération est complète, et la fibre, parfaitement nettoyée et assouplie, peut être livrée à la manufacture. Plusieurs essais ont été faits déjà; tous ont été suivis d'un égal succès. C'est, affirme-t-on, un double triomphe de la mécanique et de la chimie, combinées ensemble.

Nos planteurs Louisianais n'ont pas semblé, jusqu'ici, s'émouvoir beaucoup d'une découverte qui doit, pourtant, leur assurer une nouvelle source de bien-être, [illegible] n'a pas été de même des agriculteurs du Mississippi, hommes d'initiative et d'énergie. La culture de la jute est devenue, immédiatement, pour eux un sujet d'études; ils ont fait appel au commissaire d'agriculture de leur Etat, et, convoqués tout aussitôt par lui, ils vont s'assembler, aujourd'hui même, pour s'occuper des moyens de développer, dans leurs campagnes, la culture nouvelle. Qui, aujourd'hui s'ouvre à Jackson, capitale du Mississipi, la Convention où va se décider l'avenir de l'industrie agricole de la jute, dans cet Etat.

Il est évident que, dans une année ou deux, de vastes champs y seront couverts de la plante qui donne à l'Inde anglaise un de ses principaux revenus.

La jute deviendra, grâce à ses actifs et intelligents cultivateurs, un produit américain; les machines à décortiquer de M. Albee Smith vont se multiplier; des manufactures, semblables à celle de M. Behan, s'y élèveront, à leur tour, au milieu des campagnes productrices de la matière première, et nos voisins auront trouvé une nouvelle source de fortune.

La Louisiane qui s'est déjà vu devancer si souvent, et sous tant de rapports, par les Etats qui l'avoisinent, se laissera-t-elle une fois de plus distancer par eux? Il ne s'agit plus ici de projets vagues, éclos dans quelques imaginations en quête de nouveautés; c'est une industrie importante qui surgit, qui va se développer dans un Etat voisin; une industrie dont on a étudié les origines et les procédés, dont on connaît toutes les ressources, et pour les produits de laquelle sont déjà ouverts, tout autour de nous, de vastes marchés, prêts à les accueillir.

Et, cette fois—le fait est assez rare, pour que nous nous empressions de le constater—c'est le Nord qui nous convie à l'introduire, à la propager parmi nous. Saurons-nous exploiter cette heureuse circonstance et profiter de l'aide que l'on nous promet ailleurs? Qui le sait?

Voici une Convention de la jute à Jackson, Mississippi; à quand, une Convention du même genre, à la Nouvelle-Orléans ou à Bâton-Rouge?

Nous venons de recevoir le 3e numéro de la *Démocratie Croyante*. Il renferme, comme les deux premiers, d'excellents articles, tels que *Tertia Verba*, et une fort bonne étude sur le *Rôle de la femme dans la société*.

Nous extrayons, d'un *Appel au public*, intitulé: *Et maintenant*, les quelques lignes suivantes qui exposent fidèlement la situation de l'auteur du nouveau journal:

Je me suis créé bien des inimitiés, pour avoir abandonné des extravagances politiques, et des extrêmes dangereux pour ceux-là mêmes qui s'y précipitent: ne m'est-il pas permis de souhaiter et de dire que j'ai besoin, pour marcher à l'aise, de l'aide effective de ceux qui applaudissent au programme de la *Démocratie Croyante*?

Quand je dis *moi*, je parle de ma publication.

Donc, que les personnes chez qui je me présenterai, où l'on se présentera en mon nom, soit pour Abonnements, Actions ou aide quelconque, veuillent bien nous accueillir cordialement, et *solidement* s'il se peut: elles auront aidé à une œuvre d'autant plus difficile à accomplir qu'elle est plus élevée, plus grave, et plus utile au bien moral de tous.

Les remerciements de l'ABEILLE à l'hon. B. F. Jonas, représentant de la Louisiane au Sénat des Etats Unis, pour les Nos. 1, 2 et 3 des rapports des consuls américains en 1880-81.

Nous venons de recevoir une brochure intitulée: Nouvelle Industrie de la Ramie, par M. P. A. Favier, de Villefranche, inventeur lui-même d'une machine nouvelle à décortiquer ce textile, qui a réussi, paraît-il et M. Favier nous annonce qu'une compagnie s'est formée, en France, pour y exploiter la Ramie; son intention est de venir bientôt s'installer dans le sud des Etats-Unis pour y organiser une entreprise semblable.

Nous reviendrons sur ce sujet qui peut intéresser nos lecteurs.

LOUISIANE.

Nous lisons, dans le *Louisiana Sugar Bowl* (Nile-Ibérie):

M. Edouard Sillan est bien le meilleur, le plus important de nos fabricants de sucre par le système des usines centrales, mais il n'est pas le premier qui ait inauguré celui de la vente des cannes à la tonne.

C'est à M. Fisk, ancien associé de M. Cragin, sur l'habitation Tanner, que revient l'honneur de l'avoir essayé, le premier, en 1870.

Mais, peu constant, peu pratique, de sa nature, il vendit bientôt son matériel à un nègre qui, par paresse, laissa peu à peu tomber l'entreprise.

M. Fisk achetait alors la canne à $3 50 la tonne.

M. John Dymond, de la paroisse Plaquemines, est le premier qui ait réussi dans le système d'achat à la tonne. Il offrait $5 par tonne aux étrangers, et $4 à $4 50 à ceux qui cultivaient la canne sur les terrains, à lui appartenant; il avait, depuis, baissé ses prix d'achat, mais, comme il se trouvait peu de petits fermiers près de lui, il lui a fallu aussi abandonner l'entreprise.

MM. Bronson et Walker, de l'habitation Bellevue, paroisse Ste Marie, près Franklin, ont adopté ce système.

Voilà aussi plusieurs années que M. Walker, de l'habitation Hope, Nouvelle Ibérie, a suivi le même exemple. L'honneur de M. Sillan, c'est d'avoir perfectionné le système d'achat à la tonne, de l'avoir pratiqué en grand, de lui avoir donné des proportions inconnues jusque-là, et d'avoir obtenu un succès tel, que la fabrication du sucre en est presque transformée, dans toute l'étendue du Têche.

MM. Baldwin, Martin, Childs achètent aussi la canne à la tonne.

Les premiers qui aient reçu chez eux du sirop de leurs voisins et l'aient fait granuler, et aient essayé de le raffiner, à l'aide du vacuum pan et des appareils dont ils avaient fait l'acquisition, sont MM. Foos et Barnett, de l'habitation Shady Side, paroisse Ste Marie.

Dans les commencements, ils prenaient un et demi pour cent la livre, pour cette opération; le prix actuel n'est plus que de un pour cent. Cette fabrication spéciale du sucre a pris, à l'heure qu'il est, de vastes proportions.

—Autant que nous pouvons en juger, d'après les nouvelles reçues jusqu'ici, les orangers n'ont pas souffert de la gelée, cette année. La dernière pousse a été anéantie, cela est vrai, mais les branches principales restent vertes et vigoureuses.

—Il y a eu, dernièrement, d'assez importants transferts de propriété dans les habitations sucrières. La propriété John Webre, à quelques milles de Thibodaux, a été achetée par les frères Levert, moyennant $50,000. Les femmes de ces deux messieurs étaient héritières de cette propriété.

MM. Forst & Bro, de Lockport, ont acheté de M. Gay l'habitation Coulon, près de Thibodaux, au prix de $66,000.

M. Miller, jadis planteur, à Terrebonne, a loué à M. Espenant, près du Lafourche Crossing, la moitié de son habitation. On n'y faisait jadis que du riz; il va y planter la canne.

—Nouvelles preuves de l'abondante récolte de sucre de cette année. Sur une des anciennes habitations Burnside, appartenant actuellement à M. Oliver Beirne, celle d'Orange Grove, M. Lawless, économe, a tiré de 25 acres 125 boucauts; ce qui fait une moyenne de 5000 livres par acre.

Sur l'habitation Leling ou Edmée, aujourd'hui propriété de la compagnie French, dirigée par M. Viterbo, 625 acres ont produit 1,860,000 livres de sucre, soit 3000 livres l'acre.

M. Louis Cramer, qui a été nommé, cette année, a tiré de 67 acres 229 boucauts de sucre; moyenne, 3,500 livres l'acre.

Chez M. Ellis Foret, sur le bas Lafourche, 10 ouvriers ont fait 300,000 livres de sucre sur 132 arpents, sans compter 540 barils de mélasse.

On ne saurait donner assez de publicité à ces faits; ils prouvent à quel point peut se développer ici la culture de la canne, et les revenus qu'elle y doit donner, quand elle est basée sur la vente à la tonne. Ajoutez que de 10 tonnes l'acre, la récolte peut s'élever à 20 tonnes; mettez, en moyenne, $15 tonnes à $4 chacune, et voyez quelle somme vous arrivez à toucher, chaque année, au comptant, votre moisson une fois faite.

Il n'y a pas au monde de culture qui rapporte autant et aussi sûrement.

On télégraphie à l'Agence Havas:

Tunis, 25 décembre.

La colonne de Zernia a continué, malgré le mauvais temps, ses reconnaissances en avant d'El-Haouaria, jusqu'à 30 kilomètres de l'Oued-Fesi, sans rien découvrir.

Plusieurs fractions isolées de tribus ont demandé et obtenu l'aman. Il ne resterait plus comme dissidents, d'après renseignements à vérifier, que des fractions sans cohésion et hésitantes.

M. le général Guyon-Vernier verra sur place le point à occuper pour un poste dans le sud de Gabès.

Malgré le mauvais temps de ces jours derniers, l'état sanitaire des colonnes est bon.

Nouvelles Télégraphiques.

Paris, 12 janvier.—Le *Français* annonce que le général Saussier, qui commande actuellement une division de troupes françaises en Algérie, a été nommé au commandement du sixième corps d'armée en remplacement du général Chanzy.

Paris, 12 janvier.—On a trouvé au large du port de Cette un canot contenant les cadavres de quatre personnes appartenant à l'équipage d'un steamer français de cabotage, qui a sans doute sombré dans une tempête. Il y avait en tout vingt-deux personnes à bord de ce steamer.

Madrid, 12 janvier.—Le nouveau ministre de la justice, M. Giron, a annoncé hier au conseil de cabinet, qu'il se proposait d'abolir le supplice du garrot pour les femmes, et qu'il voulait également abolir la suppression pour les journaux, ne conservant que la suspension comme pénalité la plus élevée pour la presse.

Constantinople, 12 janvier.—Le chargé d'affaire de la Grande-Bretagne a remis aujourd'hui à la Porte un projet de réformes administratives, judiciaires, financières et militaires en Egypte, projet que l'Angleterre se propose de soumettre aux puissances, après avoir entendu l'avis de la Porte à ce sujet. Le projet propose de remplacer le contrôle anglo-français par quelque autre arrangement.

Madrid, 12 janvier.—A la séance d'aujourd'hui du sénat M. Barzanallana a attaqué les projets du ministère. M. Sagasta, président du conseil, a répondu que les conservateurs n'avaient rien à craindre de ministres libéraux qui coopéraient avec eux en augmentant la prospérité de l'Espagne.

On dit que le gouvernement et la gauche dynastique manifestent une disposition conciliante l'un envers l'autre. Si les membres du nouveau cabinet adoptent une politique plus libérale que celle de leurs prédécesseurs, les partisans de M. Martos et de M. Castelar seront amenés à prendre une attitude amicale à l'égard du Ministre.

Saint-Pétersbourg, 12 janvier.—Le czar et la famille impériale sont arrivés aujourd'hui et ont fixé leur résidence au palais Aunitchkoff.

Liverpool, 12 janvier.—Le mauvais temps retarde encore les opérations des plongeurs. On a envoyé un remorqueur avec mission d'exhiber des feux, de façon à permettre aux navires entrant dans la Mersey d'éviter l'écueil formé par les mâts du *City of Brussels*.

Liverpool, 12 janvier.—A l'enquête du coroner tenue aujourd'hui sur le cadavre d'un des deux passagers italiens d'entrepont qui ont péri à la suite de l'abordage du steamer *City of Brussels*, le maître d'hôtel du navire a déposé que le défunt et ses amis auraient facilement pu se sauver, s'ils avaient suivi les ordres donnés, et qu'ils ont péri en essayant de sauver leurs bagages. Le jury a rendu un verdict déclarant que le défunt a été trouvé noyé.

Berlin, 12 janvier.—Tous les journaux du matin sont unanimes à faire l'éloge de la représentation d'*Hamlet* donnée hier soir au théâtre de la Résidence par M. Booth. On le compare à Rossi et à Salvini.

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1883.

MM. les éditeurs de l'*Abeille*,

Le Conseil de Direction de l'Union Française sollicite l'hospitalité de vos colonnes pour remplir ses devoirs de reconnaissance envers les artistes et le public de la représentation de la Société.

Grâce à la libéralité de M. Défossez, le programme avait pu être établi dans des conditions attrayantes, sans surcharger outre mesure notre budget de frais. Nous nous empressons de reconnaître ici la part qui revient, dans notre succès financier, à M. le directeur de l'Opéra.

Munis de son autorisation, nous avions frappé aux portes de Mme Fouquet, de MM. Tournié, Delrat et Jourdan—et ces portes se sont ouvertes—une fois de plus—sans hésitation, à deux battants, devant le *toc toc* de la bienfaisance. Nous disons: une fois de plus, car ces généreux artistes sont, comme on sait, coutumiers du fait. Leur coopération désintéressée nous a valu un des éléments les plus marquants de notre succès. Notre société leur offre ses plus chaleureux remerciements.

Merci aussi à ce nombreux et sympathique public que l'Union Française a la bonne fortune de retrouver à toutes ses fêtes, mais qui, cette fois, a répondu, s'il est possible, dans une plus large mesure à son appel. Si l'on pouvait douter de la popularité de notre Société, ce concours général serait une démonstration énergique du contraire. En mettant par degrés en lumière les différentes parties de la mission qu'elle se propose, l'Union établira de plus en plus ses titres aux encouragements de la population.

En attendant, le Conseil de Direction dit à la foule de ses invités; A l'année prochaine—sinon avant—et puissiez-vous tous vous retrouver au rendez-vous, car cela prouvera que, d'ici là, Dieu vous aura gardés de mal.

Veuillez agréer, MM. les éditeurs, etc.

F. TUJAGUE.
Président de l'Union Française.

Collection complète des œuvres de Louis Jacolliot, le célèbre orientaliste, sur les origines du Christianisme et les religions de l'Inde; œuvres complètes de Camille Flammarion sur l'astronomie; œuvres complètes également de Jules Verne, le célèbre romancier qui a su populariser la science, en la mêlant au roman; collection complète de livres classiques anglais et français pour les élèves de nos écoles; enfin, fournitures de bureaux, modèles de dessin et assortiment rare de papiers de tenture de première qualité,—tels sont les articles que l'on trouve dans la librairie de M. H. Billard, 59 rue de Chartres, coin Bienville, ancienne librairie Hébert et Escoffier.

On sait d'ailleurs que c'est là que les amateurs se procurent les excellents journaux et les plus belles revues littéraires et scientifiques de France.

On écrit, de Mexico, 15 décembre 1882: MM. Saturnino Patino et C. Santos Coy ont découvert, dans le canton de Papantla, une nouvelle plante textile, à la fois brillante, fine et résistante, possédant l'admirable qualité de prendre toutes les couleurs et ressemblant, plus que tout autre textile, à la soie. Vingt cinq échantillons ont été recueillis; les Nos 9 et 15 sont particulièrement remarquables par leur longueur, qui atteint jusqu'ici douze yards. La plante est destinée à révolutionner l'industrie de la soie. Papantla est situé sur l'embranchement du chemin de fer qui relie Vera Cruz au Mexican Oriental.

New Orleans Jockey Club.—M. James McGowan, secrétaire du New Orleans Jockey Club, nous a obligeamment envoyé des Badges pour les courses de cet hiver. Nous le prions d'agréer tous nos remerciements.

DEMANDES.

On demande 50 ouvriers tailleurs de premier ordre, pour paletots et lévites chez C. LAZARD & CO, 213, 215 et 217 Decatur. S'adresser immédiatement. 13 jan—7t

Un Jeune homme français désire trouver de l'emploi dans une maison de commerce ou autre. H. T. T. Bureau de l'ABEILLE. 10 janv—6t

On demande des jeunes filles pour apprendre à faire des paquets, des cigares et à décoter le tabac. S'adresser à la manufacture de cigares de S. HERNSHEIM & Bro., coin Magazine et Julia. 17déc—1m

Corsets.—Les dames qui désirent avoir un bon Corset devront s'adresser à la manufacture Daspit, 184 Canal. 17déc—1m

A LOUER.

A louer—Ce bel îlet de terre, convenable pour jardin, faisant face à la rue du Canal, entre Broad et White, avec dépendances pour jardinier, etc. S'adresser à Fagende & Seixas, No 22 rue Carondelet. 17nov—[illegible]

Appartement à louer.

En s'adressant entre 1 heure et 3 heures P. M. au No 200 rue Villeré, à un demi-îlet de l'Esplanade, on pourra trouver dans une famille créole une chambre meublée, avec cabinet et l'entier usage d'un petit salon donnant sur la rue. Avec ou sans pension. 16 jan—3t

A VENDRE.

A vendre.

Une GROCERIE située dans un des meilleurs quartiers du deuxième district et faisant de très bonnes affaires. Pour les informations s'adresser par lettres aux initiales R. N. au bureau de l'Abeille. 14jan—3t

Une Grocerie faisant de bonnes affaires, bien située, dans le Second District. Pour de plus amples informations s'adresser à LEVIS BROS., No 30 rue Tchoupitoulas. 5 janv—[illegible]

A vendre—Un terrain, magasin et résidence, 15 milles en bas de Lockport. S'adresser à Mme V. FAYE, Lockport, Lou. 21 nov—[illegible]

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste.
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cossap & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
24 rue Carondelet, près Gravier.
Oct—[illegible]

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 30 rue Carondelet.
Propriétés foncières.—Prêts sur hypothèques et sur sûretés collatérales—Affaires d'Assessments de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriétés de Batture—Tiste et lots de terre, magasins, maisons de résidence, situés dans les 1er, 2e, 3e, 4e, de District et Gretna. 7 jan—3 m. PP.

Banque Nationale Mutuelle.

Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1883.

A l'élection qui a eu lieu à cette banque le 9 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante, à savoir:

LLOYD R. COLEMAN,
PAUL FOURCHY,
JOHN T. HARDIE,
P. MASPERO,
J. A. SHAKESPEAR,
R. W. TAYLOR,
J. C. VAN WICKLE,
J. B. WOODS,
I. L. LYONS.

Et à une assemblée du Conseil de Direction qui a eu lieu, ce tour, MM. JOHN T. HARDIE et P. MASPERO ont été unanimement ré-élus Président et Vice-Président.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.
17 janv—7t

Seizième état de situation annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
de la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa Charte la compagnie publie l'état de situation suivant, pour l'année expirant le 31 décembre 1882:

Primes d'incendie	$102 290 18	
Primes de mers	5,994 21	
Primes de rivières	4,294 13	
Total des primes en l'année 1882	$112 578 52	
Ajouter les primes non échues pour 1881	37,215 00	$149,793 52
Intérêt et Réserves, moins les dépenses		25,649 30
Total		$175,442 82
Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$64,938 53	
Sur les risques de mers	192 38	
Sur les risques de rivières	2,666 12	
	$67,909 03	
Escompte, primes remboursées et réassurances	34,611 57	
Taxes et souscription	9,103 39	111,713 99
Profits		$63,728 83
Réserve pour des primes non échues	$30,212 30	
Réservé pour les pertes non ajustées	8,100 00	
Cinq pour cent, dividende payé en juillet 1882	10,000 00	
Cinq pour cent, dividende dû en janvier 1883	10,000 00	
Surplus	5,416 53	
	$63,628 83	

ACTIF.

Billets reçus pour des primes	$857 15
Primes en voie de recouvrement	19,119 75
Prêts sur demande sur des collatéraux et hypothèques	68,050 00
Bons et Consolidés de Ville et des Etats Unis	65,795 50
Effets immobiliers	47,426 06
Actions de banques et autres	33,766 00
Meubles de Bureau	1,500 00
Comptant en banque et en mains	17,224 35
Total	$253,721 82

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.

Assermenté et signé en ma présence, à la Nouvelle Orléans, le 12ème jour de janvier 1883.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce 11 du courant, il a été résolu unanimement de déclarer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT au 31 décembre 1882, faisant DIX POUR CENT par an sur le Fonds-Capital; aussi, un dividende de CINQ POUR CENT sur les profits nets pour l'année 1882 en faveur des actionnaires, le tout payable sur demande.

H. ZUBERBIER, Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
16 janv—1m

Compagnie d'Assurances Teutonia
de la Nlle Orléans.
Onzième état de situation Annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant:

PRIMES REÇUES.

Durant l'année expirant le 31 décembre 1882 sur des risques d'incendie		$[illegible] 484 11
Sur des risques de mers		43,799 71
Sur des risques de rivières		28,932 28
		$286,186 10
Déduire—		
Pertes d'incendies payées	$74,384 09	
Pertes sur mers, payées	8,716 86	
Pertes sur rivières, payées	6,079 13	
Réassurance	31,357 00	
Escompte	36,183 67	
Primes remboursées	8,169 22	
Frais d'agence	1,756 13	
Taxes, licences et dépenses, moins l'intérêt	8,144 56	—176,742 55
Profits		$109,442 55
Réserve pour des risques non terminés, au 31 décembre 1882		63,273 60
Dix pour cent intérêt sur le capital actions et 5 pour cent sur les primes nettes de participation		30,000 00
Fonds de réserve		5,000 00
Réserve pour pertes non-ajustées		11,168 95
		$109,442 55

ACTIF.

Comptant en mains	$57,091 38
Bons des Etats-Unis	24,200 00
Bons consolidés de ville (Orléanais)	28,525 00
Autres actions et bons	16,737 00
Prêts et hypothèques	36,030 00
Prêts sur nantissement, primes, billets et billets à recevoir	115,799 12
Primes en voie de recouvrement	27,473 78
Immeuble, No 30 rue du Camp	29,750 00
Meubles de bureau	1,000 00

PASSIF.

Capital-actions	$350,000 00
Fonds de réserve	75,000 00
Réserve pour des primes non-expirées	63,273 60
Intérêt et dividendes non payés	1,102 20
Pertes non-ajustées	11,168 95
Intérêt et dividende dûs en janvier 1883	17,500 00
Obligations totales	$418,044 75

Ce qui précède est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et signé en la présence du notaire soussigné, à la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 13me jour de janvier, A. D. 1883.
ANDREW HERO jne, notaire.

Le Bureau de Directi on, à une réunion tenue ce 11me jour de janvier 1883, après avoir gardé un fonds de réserve de $5000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital; et un dividende de cinq pour cent pour les actionnaires, en outre des 15 pour cent déjà alloués sur les primes nettes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1882.

DIRECTEURS.

H. Buddig, J. B. Camors, Jos Dreyfus, M. Frank, B. Frank, R. Fontenber, S. Fisher, M. E. Cosgrove, B. Gumbel, A. J. Gomila, S. Hyman, Julius Keiler, J. A. Keller, C. H. Miller, Philip Meyer, John Nelson, Frank Roder, J. H. Rangstorff, F. Rickert, L. F. Rouquette, Wm. B. Schmidt, H. Schulze, Louis Schwarz, X. Weinnebeck. 16 jan—1m

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.—Le privilège pour tenir la buvette et le buffet ainsi que pour le vestiaire, au bal de la Société qui sera donné à la Salle des Odd Fellows, le 27 janvier prochain, sera vendu aux enchères, JEUDI, 18 courant, à l'Asile de la Société, à 6 1/2 heures du soir.

Conditions au moment de la vente.

La direction se réserve le droit de rejeter les offres qui pourraient être faites.

Par ordre du président,
ANT. CARRIERE.
L. SIMON, secrétaire.
14janv—4t

Industrie Sérigène.

PROPOSITION.

Le soussigné possède à Paterson, Etat du New Jersey, une petite fabrique de 12 métiers mécaniques tout neufs, avec les différents accessoires, dont la valeur est de $5,000, et avec lesquels il fabrique tous les articles de l'industrie sérigène. S'il trouve en Louisiane une personne qui consente à risquer une petite somme de quatre à cinq cents dollars, il s'engage à lui envoyer 1 ou 2 métiers avec toute la soie nécessaire, pour faire de 150 à 200 yards sur chaque métier. Cela coûtera au soussigné environ $1,000.

No 1 Gros grain satin	$1.50
No 2 do do	1.00
No 3 Black Brocade	1.25
No 4 Mouchoir, la douzaine	5.00

L'article gros grain est le plus sûr.
Ecrire à
JEROME VACHER,
Fabricant de soieries,
Paterson, New Jersey.
16janv—2o.

AVIS SPECIAL.—Les dames sous les auspices desquelles le concert et les divers amusements s'organisent au profit de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque N. J. Perché et de l'Orphelinat Ste. Marie, 3me District, sont invitées à se réunir à la Salle Grunewald, demain, MERCREDI, à onze heures du matin. Elles sont priées d'être ponctuelles.
16janv—2t

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes sur les incendies	$519,589 40	
Primes maritimes	126,501 62	
Primes de rivières	35,765 19	$681,856 21
Primes acquises en 1881		87,983 10
Total des primes		$769,839 31
A déduire—		
Primes non acquises	$261,117 62	
Primes remboursées	54,582 99	
Réassurances	99,691 38	355,401 89
Primes nettes acquises		$414,437 42
Ajouter, loyer et sauvetage		45,036 18
		$459,473 60
A déduire—		
Pertes de feu	$199,793 62	
Pertes maritimes	43,933 10	
Pertes de rivières	19,127 64	
Total des pertes	$251,859 36	
Dépenses générales, commissions, réductions, taxes, etc.	174,525 25	426,384 61
Profits nets		$33,088 99
Ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes	$145,255 10	
Moins dividende de juillet 1882	25,000 00	120,255 10
Surplus		$153,344 09
A déduire—		
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées		46,410 26
Surplus net, 31 décembre 1882		$106,933 83

Situation le 31 décembre 1882:

VALEURS AU PRIX DU MARCHÉ.

Argent dans les banques	$90,104 79
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent	239,000 00
50 bons Levee Steam Cotton Press	26,250 00
2 bons du New Orleans Pacific Railway	1,720 00
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company	10,000 00
50 bons du New Orleans Water Works	27,000 00
40 bons du New Orleans City Railroad	27,500 00
1 bon du Battalion Washington Artillery	500 00
15 actions du New Orleans City Railroad	1,290 00
5 actions de la State National Bank	585 00
35 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
120 actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00
1 action du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières en ville	132,940 00
Billets, 1re hypothèque	115,027 66
Prêts sur demande	67,900 00
Billets garantis par nantissement	25,550 00
Billets à recevoir en règlement de primes	12,476 63
Primes en cours de collection	62,761 87
Dû par agents et en cours de transmission	10,645 27
Compte en suspens	716 26
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées	17,651 14— $875,588 62

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	261,117 02
Réserve pour réclamations non déterminées	46,410 26
Dividende non réclamé	4,215 50
Dû à la Factors' and Traders' Insurance Company	11,409 29
Dû à d'autres compagnies pour réassurances	5,511 72
Excédant net comme ci-dessus	106,933 83—$875,588 62

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire.
J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1883.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

[Signé]

CHARLES T. DUGAZON,
J. ALDIGE,
AD. SCHREIBER.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1883, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires en à-compte sur le profit.

Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1883.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRUNNER,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	AD. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. R. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

16janv—

On demande

AU No 94, rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine:

Une BONNE CUISINIERE, qui connaisse l'autre DOMESTIQUE DE MAISON, [illegible] bien recommandées.

S'adresser immédiatement.

Librairie Française,

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville,

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol	$1 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritisme Sanscrit, &c	1 25
Fétichisme—Polythéisme Monothéisme 1 vol	1 25
Les fils de Dieu, 1 vol	1 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol	1 25
Histoire des Vierges, 1 vol	1 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet 1 vol	1 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol	1 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	1 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol	1 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol	1 25
Le Paria dans l'Humanité, 1 vol	1 25
La Mythologie de Manou, 1 vol	1 25

Œuvres de Camille Flammarion.

Belles reliures, format gd in 8° avec gravures.

ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes, &c., 1 vol. $6

LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $6 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.

Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe.

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Le Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 50
Autour de la Lune	3 00

Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.

Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.

Fournitures de Bureaux.

Articles et Modèles de Dessin.

Pose et fourniture de Papiers Peints.

Reliures en tous genres.

Prix extraordinairement réduits. 10janv—

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits:

Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.

Nota-Bene.—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis. 16déc—

The Louisiana Light and Heat-Producing and Manufacturing Company.

AU PUBLIC.

LA CONSTRUCTION DE L'USINE DE CETTE COMPAGNIE SERA COMMENCEE IMMEDIATEMENT.

Les premiers envois de tuyaux, comprenant 1,000 tonnes arriveront bientôt ici, et l'agent de l'UNITED GAS IMPROVEMENT COMPANY OF PHILADELPHIA est déjà à la Nouvelle-Orléans et fait tous les préparatifs nécessaires pour l'établissement des machines et l'indication des voies où doivent être placés les tuyaux. Il serait à désirer que tous les tuyaux de raccord, pour le service des maisons fussent placés lorsque la Compagnie procédera aux fouilles. Les personnes qui prendront tout de suite le gaz de la Compagnie en bénéficieront longtemps avant celles qui s'y décideront après que les grands tuyaux auront été recouverts et les rues réparées. Des solliciteurs se présenteront, en conséquence, chez les personnes résidant sur le parcours des premiers vingt-cinq milles de tuyaux pour recevoir leurs ordres.

La puissance éclairante du gaz de cette Compagnie, déjà, en vertu de l'ordonnance, représenter au moins celle de vingt bougies, ou près du double de la puissance éclairante obtenue du meilleur gaz de charbon.

Ce gaz coûtera $3 par 1000 pieds cubes ou un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, moins 25 pour cent d'escompte accordé à ceux qui paieront comptant et sans retard. Ce prix équivaut à $1,50 les 1000 pieds nets ou 3/4 d'un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, et revient à **environ 90c. par 1000 pieds du gaz déjà en usage actuellement dans cette ville.**

Il ne sera rien demandé pour les tuyaux de raccord conduisant le gaz dans chaque maison, et il ne sera point non plus exigé de dépôt d'argent pour les compteurs.

Votre attention est spécialement appelée sur l'économie, la propreté et les avantages de ce gaz pour le CHAUFFAGE ET LA CUISINE. La cuisine, quels que soient les mets que l'on prépare, se fait avec notre gaz plus économiquement et d'une manière plus satisfaisante qu'avec tout autre combustible. LA CHALEUR EST PRODUITE INSTANTANÉMENT ET INTERROMPUE IMMÉDIATEMENT QUAND ON N'EN A PLUS BESOIN. Les poêles à cuisine seront installés sans frais pour le consommateur, afin que celui-ci en fasse l'essai pendant un mois, à la condition seulement de payer pour le gaz consommé ainsi que le prix du poêle si on se décide à le garder.

Les expériences réitérées faites par des experts éminents ont démontré de la manière la plus incontestable que le gaz dont il s'agit est le plus économique pour le chauffage et celui qui offre le plus d'avantage comme combustible: sa puissance calorifique est deux fois et demie plus grande que celle du meilleur gaz de charbon.

Les constructeurs de locomotives l'emploient pour obtenir la contraction des cercles de roues, et beaucoup de fabricants le trouvent supérieur au feu de charbon et en même temps plus économique. La chaleur exigée pour la cuisine ne coûte, d'après les expériences faites au Nord, qu'un (1) cent par jour par personne.

Le prix de la lumière électrique à New York, fixé par la compagnie Edison, est de "un dollar par mille bougies", ou un sou par heure pour 10 bougies.

Ce prix est aussi réduit qu'il puisse l'être en ce moment. Celui fixé pour l'éclairage au gaz à la Nouvelle-Orléans par la "Louisiana Light and Heat Producing and Manufacturing Company" est de 1 cent par heure pour vingt bougies, ou un demi-sou pour dix bougies, avec 25 pour cent d'escompte au profit des personnes qui paient sans retard, ce qui met le prix du gaz à moins de la moitié de celui de la lumière électrique.

M. Edison a déclaré en outre que le prix pour dix bougies, dans son premier district, ne dépassait pas 1 sou à cause du revenu qu'il perçoit de la vente de la puissance motrice. La lumière à arc voltaïque employée d'abord au Grand Dépôt Central de New-York a fait place depuis au gaz d'eau: l'installation électrique a été enlevée après environ quatre mois de service.

Nous pouvons affirmer que les avantages offerts par notre gaz sous le rapport de la sûreté et sous bien d'autres, soit pour le chauffage ou la cuisine, le feront rechercher de tout le monde. Il fuit beaucoup moins qu'aucun autre combustible; il épargne le travail qu'occasionne l'emploi du bois ou du charbon; il produit une chaleur instantanée et uniforme, de sorte que les personnes les plus délicates ou les plus inexpérimentées peuvent l'employer avec la plus grande facilité.

Comme l'incorporation de cette Compagnie a déjà assuré à la population de cette ville une grande économie par an dans le prix du gaz, et comme il importe fort qu'on puisse se procurer de la lumière à bon marché et un combustible supérieur, le concours actif et les ordres immédiats du public sont respectueusement sollicités.

Cette Compagnie possède des brevets de haute valeur pour le gaz d'eau et les compteurs, tels que les brevets "Lowe," "Edgerton," "Hanlon," "Johnston," et d'autres encore. Elle continue en outre à se procurer chaque jour des brevets pour tous les nouveaux perfectionnements, lesquels sont mis en pratique dans tout l'Etat.

THE LOUISIANA LIGHT AND HEAT PRODUCING AND MANUFACTURING COMPANY.
No 43 Magasine.
13janv—1m

Le Célèbre Costume

DENGREMONT.

Nous avons en magasin un assortiment complet de ces costumes, jolis patrons de bon goût et des meilleures fabriques.

Ce département a été l'objet de notre attention toute spéciale; il comprend les patrons les plus nouveaux et les genres les plus en vogue.

Nous avons un stock immense de

ULSTERETTES,

Pour Jeunes Gens et Enfants,

que nous offrirons en vente à des prix si réduits, qu'il est de l'intérêt de tout le monde de les venir admirer.

Nous sommes maintenant en mesure de faire voir l'assortiment le plus complet de beaux

VÊTEMENTS CONFECTIONNES, CHAPEAUX, CASQUETTES,

—ET—

Articles de Toilette d'Automne et d'Hiver,

pour messieurs, les coupes les plus élégantes, les genres les plus en vogue,

A des prix d'une incontestable modicité.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.

Les commandes des campagnes seront promptement exécutées, comptant sur livraison, par l'Express.

Notre département de Marchand-Tailleur

Abonde maintenant en importations nouvelles, les Cachemires les plus fins, Diagonals, Tricots et Draps fins; il est sous la direction d'un artiste de premier ordre.

Faites l'essai de notre Maison.

Nous garantissons de satisfaire.

C. LAZARD & CO.

213, 215 et 217

Rue Decatur, près Dumaine.
24déc—3m

RICHARD FROTSCHER,
Nos 15 et 17 rue Dumaine,
NOUVELLE-ORLEANS,
MARCHAND DE
Légumes, Fleurs et Graines de champ.

MON assortiment de GRAINES est le plus grand de cette ville; j'y appelle l'attention de tous ceux qui désirent des graines fraîches et de première qualité.

Des ordres sont respectueusement sollicités. Toutes communications seront l'objet d'une attention prompte.

Mon Almanach et Manuel des Jardins pour les Etats du Sud est envoyé gratuitement sur demande. 6jan—1m mer ven dim

Tonnellerie, Barils à Sucre

John T. More Jr & Cie,

Agents de Marshfield Steele, Springfield, Ohio.

FABRICANTS de matériaux de barils à sucre, garantis comme étant les meilleurs. A vendre aux prix les plus réduits en quantités à la convenance des acheteurs. Douves, cercles, fonds extra, en magasin.

27 et 29 rue Tchoupitoulas.
4jan—1mMeVD N Orléans, Lne.

Chocolats. Bonbons.

J'invite cordialement le public à venir examiner mes

Bonbonnières françaises

Pour cadeaux de Noel et du Premier de l'An.

Aussi, mes célèbres CHOCOLATS de tous genres et de tous les goûts, mes MARRONS GLACÉS FRANÇAIS, FRUITS, les meilleurs d'ici, BONBONS de toutes sortes, SACS et CORNUCOPIAS de fantaisie. Toutes mes marchandises sont fabriquées par moi.

D. LOPEZ,
178 rue du Canal.
31 déc—1mPP—dim mer ven

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans;
Succursale à Paris.
14 jan—1 an—Dim. Mer. Vend.

A. LEMANNE,

209 CHARTRES.

JOLI assortiment de BOITES et SACS à satin.

BONBONS extra fins à 75 cents la livre.
MELANGE 1/2 fin à 35 cents.
1,000 livres FRUITS du pays cristallisés et

ANANAS,

à 60 cts la livre. Toute variété de GATEAUX glacés et ornés au plus bas prix.
17 déc—1m—D[illegible]

H. B. Stevens, Anciennement établi 109 rue du Canal.	P. P. Tricou, Anciennement établi 7 rue St-Charles.

CHAPEAUX. CHAPEAUX.

Nous avons ajouté à notre très grand fonds de vêtements confectionnés et d'articles de toilette, un assortiment de chapeaux de messieurs que nous vendrons à des prix de détail et d'occasion. Nos chapeaux de jeunes gens et d'enfants seront renouvelés de temps à autre, et nos clients trouveront toujours les articles les plus modernes sur nos comptoirs.

STEVENS & TRICOU,

Marchands de linge fait,

122 ET 124 RUE DU CANAL.
11 janv—11 au 6 fév D Me

Cotton Meal Distributors."
STUBBLE SHAVERS (couteaux-éteules)
ROLLER WHEELS pour planter la canne
Machines à répandre le fumier d'écurie ou tout autre engrais [illegible] graines pour le [illegible]
[illegible] BROTHERS

THE AMERICAN BOTTLING CO.,

CHAS. E. MEYER, DIRECTEUR,

COMPAGNIE DE MISE EN BOUTEILLES DE LA VERITABLE

Bière Milwaukee de Jos. Schlitz,

H. LOUBAT, Agent,

22 ET 24 RUE BIENVILLE,

NOUVELLE-ORLEANS.

Des personnes malicieuses et mal-intentionnées ayant révoqué en doute la parfaite loyauté de nos travaux de mise en bouteilles, nous croyons devoir, pour notre propre justification, publier la lettre ci-dessous qui s'explique d'elle-même:

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ,
Milwaukee, Wis., 29 Décembre 1882.

Aux Messieurs de la Compagnie dite: "American Bottling Company" Chicago, Ill.

Messieurs—Votre faveur du 28 de ce mois vient d'être reçue. Permettez-nous d'y répondre que nous vous avons de TOUT TEMPS fourni la MEILLEURE QUALITE de Bière manufacturée par nous et de vous assurer que vous pouvez avec sûreté, en garantir les QUALITÉS DURABLES attendu qu'il n'en est pas de supérieure fabriquée par nous.

Très sincèrement, LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ.
12janv—3m

PRIX ETONNAMMENT REDUITS!!!

Réduits en Atômes!

Mis en pièces de droite et de gauche!

Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!

—LISEZ CE QUI SUIT:—

PEA JACKETS, pour hommes, à $3 00; ancien prix $4 00.
SURTOUTS pour hommes, à $4 00; ancien prix $6 50.
SURTOUTS dits "Milton" pour hommes, à $4 50; ancien prix $8 00.
SURTOUTS dits "Chinchilla" pour hommes, à $6 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS dits "Chinchilla" pour hommes, à $8 00; ancien prix $12 00.

Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Markets" à des prix d'une modicité analogue.

Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton; enfin depuis que ce pompeux suit cette vente, c'est en très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent en notre Vaste et Incomparable Magasin.

MESDAMES! MESDAMES!

Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des PRIX SANS PRECEDENTS.

Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:

500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses, réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons de 9 à 12 ans, réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, de 10 à 16 ans réduits de $10 à $8.

—EXTRAORDINAIRE.—

500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2½ à 6 ans, à $2 50.

En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.

Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.

—AUSSI DES—

Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.

Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande.

La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.

Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, de DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.

Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.

MICHEL LION,

195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.
17 déc—

BILAN

—DE LA—

GERMANIA SAVINGS BANK,

(Banque d'Epargnes Germania),

A LA CLOTURE DES AFFAIRES,

Le 30 décembre 1882.

ACTIF.

Prêts sur hypothèque dûs après 90 jours	$4,457 48	
Prêts dûs avant 90 jours (garantis par des collatéraux)	45,450 00	$49,907 48
Prêts sur demande garantis par des collatéraux		181,175 00
Espèces—Or et argent billets des Etats Unis et de Banques Nationales ainsi que chèques sur des banques locales	8 466 77	
Dû par d'autres banques	8,934 54	199,576 31
		$248,483 79

PASSIF.

Capital-actions payé	$100 0 0 00
Dû aux déposants	142,322 10
Profits non partagés	6,161 69
	$248,483 79

Nous, les soussignés, officiers de la Banque d'Epargnes Germania, jurons solennellement que l'exposé qui précède est exact selon notre connaissance et notre croyance.

TH. HATRY, Caissier,
J. E. MERILH,
E. MAIER,
Directeurs.

Assermentés devant moi, 16e janvier 1883.
O. HART, notaire.
16 jan—2t

GRANDES RÉDUCTIONS

L. UTER

47......RUE ROYALE......47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes. Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Hacking, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et en détail remplis promptement, avec soin et surtout aux prix les plus modiques.
17 déc—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 JANVIER.—CLASSE No 13

Tirage de 4 heures P. M.

1ère	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
36	25	40	61	35	32	33	56	76	1	34	53	55	[illegible]

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 16 janvier 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. PLAIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de nos tirages peuvent dorénavant être vus au bout, temps dans toutes nos [illegible]

Pour vos Cadeaux de Fêtes

—ALLEZ CHEZ—

OTTO SCHWANER,

17 -- RUE BARONNE -- 17

Vis-à-vis la Salle Grunewald,

Où vous trouverez les meilleurs achats à faire en

DIAMANTS, MONTRES,

—ET—

BIJOUTERIE,

Argenterie pure et Plaquée.

Tout est vendu pleinement garanti.
19déc—1m—Dim Mer Ven.

DIAMANTS.

Collection de choix à des

PRIX TRES REDUITS.

Magnifique assortiment de

BIJOUTERIE

ET D'AUTRES

Objets convenables comme CADEAUX DE FETE.

H. P BUCKLEY,

8......RUE DU CAMP......8
19 déc—1mDMerV

MODES. MODES

Mme A. B. Bech

69 - STE-ANNE - 69

Chapeaux du dernier goût pour dames et demoiselles à prix modérés. 10 déc—en 6tev

St. Stanislaus Commercial College

BAIE ST-LOUIS, Miss.

LES parents ou gardiens qui auraient des enfants à envoyer au collège, peuvent leur assurer une solide éducation commerciale en les envoyant à cette Institution. La localité est des plus belles et des plus saines.

Pour informations, s'adresser au Président ou à St. Aloysius Academy, coin Chartres et Quartier.
3déc—15dPP

AVIS.

M. J. B. CLERC, Bordeaux, seul propriétaire du célèbre Château Pape Clément, prévient le public qu'il ne garantit comme vins authentiques de ce Chateau, que ceux qu'il expédie directement à ses seuls agents aux Etats-Unis, Messieurs PAUL GELPI & BRO., de la Nouvelle-Orléans. Ces vins portent invariablement la "Trade Mark" du propriétaire, enregistrée au bureau des patentes à Washington; cette "Trade Mark" est composée des mots "Chateau Pape Clément," accompagnés d'une vignette représentant "une mitre surmontant deux clés croisées," suivie des mots "1er cru," seul propriétaire J. B. Clerc, Bordeaux." Avis est donné que toute infraction à la "Trade Mark" de Monsieur Clerc sera rigoureusement poursuivie devant les Tribunaux. Pour éviter toute déception et dans leur intérêt même, Messieurs J. B. Clerc prie les consommateurs de s'adresser, pour leurs achats de Vin du Chateau Pape Clément, chez leurs seuls agents MM Paul Gelpi & Bro ou chez ceux qu'ils indiqueront.

Nous référant à l'avis de M. J. B. Clerc, seul propriétaire du Chateau Pape Clément, nous appelons l'attention des consommateurs sur les noms suivants de ceux qui ont en magasin les vins authentiques de ce Chateau:

E. C. VILLERE,	BASSETTI & XIQUES,
G. CAVAROC & SON,	CLARK & MEADER,
CHAS. BALLEJO,	HARDON & WILSON,
GEO. SWARBRICK,	THOS. E. HANDY,

24 nov—2m PP

Tricots Français, Tricots Français

H. LABASSE,

Rue Decatur, No 209 en face le marché aux viandes, près la rue Madison.

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de recevoir de France un grand assortiment de TRICOTS CROISÉS des derniers genres qu'il vendra à des prix excessivement réduits. Ces vêtements est fabriqué avec les plus belles qualités de laine, sont confortables sous tous les rapports et conviennent parfaitement pour ce climat.

Rappelez-vous le No 209.
23 déc—1m.PP